

RETOUR SUR...

Un moment magique à l'Union : entre clown et ultramarins

Avec son clown Gramblanc, Jean Lambert-wild a emporté le public avec grâce et drôlerie au CDN-théâtre de l'Union. Il créait ainsi sur des textes de Catherine Lefeuve, *Un clown à la mer* et *Coloris Vitalis*. Le sujet du premier texte n'est pas forcément hilarant : la disparition du vivant. Elle donne à Gramblanc l'envie de prendre le



GRAMBLANC.
PHOTO TRISTAN JEANNE-VALÈS

large, de fuir la dévastatrice modernité. Avec sa tendance à tourner en rond dans le mauvais sens, cela se complique. Grâce à un art du trois fois rien très maîtrisé sur scène - un canapé, des drapeaux, un col marin sur un pyjama rayé - ce qu'il faut aussi de belle lumière et de musique, nous voilà partis avec Gramblanc sur son bateau, à le suivre dans ses rêves les plus cocasses et les plus fous. Il a des dodos disparus qui continuent à vivre dans sa tête...

Ce *Clown à la mer* introduisait très bien le second texte, *Coloris Vitalis*, où le personnage est plus angoissé. Il est devenu « colorophile ». Il part donc en quête des mille et une teintes du monde. Une quête éperdue, voire désespérée, pour un clown blanc... Cela finira-t-il bien ? Dans sa double et remarquable performance poético-clownesque, Jean Lambert-wild a créé une proximité avec le public, l'embarquant dans sa fantaisie porteuse de sens et faisant vivre la beauté des textes.

Une surprise a été offerte au public lors de cette belle soirée. Les dix élèves de la classe outre-mer, qui vient d'ouvrir à l'Académie de l'Union, école nationale de théâtre, ont joué un impromptu. Ils se sont montrés déjà très forts dans leur jeu et leur créativité. Que cette classe soit pour eux le tremplin qui les révélera... C'est d'ailleurs sa vocation.

Muriel Mingau